

Mis à part la gestion courante des licences, c'est surtout la thématique de l'Open Access qui a monopolisé les discussions durant l'année 2018.

Après que la stratégie nationale en matière d'Open Access ait été validée par swissuniversities en 2017, qu'une stratégie de négociation ait été ensuite élaborée et que l'on se soit finalement trouvé en bonne position pour négocier avec les gros fournisseurs, on a pu démarrer la mise en œuvre au début 2018. Ainsi, pour les négociations relatives au Big Deal, on a pu constituer dès le tout début de l'année un groupe de négociation sur mandat de swissuniversities et de la CBU (Conférence des bibliothèques universitaires suisses). Les négociations avec Springer Nature ont alors pu commencer sous la direction du président de swissuniversities, accompagné de représentants des hautes écoles, de la CBU, des bibliothèques et du Consortium.

L'objectif était de parvenir avec Springer Nature à un accord de type Read-and-Publish pour les institutions scientifiques suisses, accord qui ne s'appuie pas seulement sur le nombre de participants à la licence ou d'autorisations d'accès, mais qui tient compte également des coûts de publication afférant aux publications qui font l'objet d'une licence Open Access (CC-BY). Par manque de disponibilité, ces négociations ont été reportées par Springer Nature à l'année 2019. On a néanmoins pu obtenir, après de longues négociations, une prolongation à coûts identiques des contrats en cours avec Springer Nature pour les hautes écoles suisses.

Avec la Royal Society of Chemistry (RSC), un accord a pu être trouvé en fin d'année 2018 pour un premier contrat national Read-and-Publish en Suisse. Ce contrat était sur le point d'être signé lors de l'année sous revue, et sera finalisé au début 2019. Les négociations Open Access avec Taylor & Francis et IOP (Institute of Physics) ont été pour l'instant ajournées en raison de désaccords entre l'éditeur et les bibliothèques sur l'évaluation des coûts.

A côté de son engagement pour les négociations Open Access, la personne qui occupe le poste national „Neue Lizenz- und Publikationsmodelle / Open Access“ rattaché au Consortium et financé par swissuniversities, a exploré plusieurs pistes avec de plus petits éditeurs Open Access comme Frontiers et MDPI. Les premières offres sont attendues pour début 2019.

A l'été 2018, le Consortium a sollicité, avec 16 institutions partenaires, le financement d'une adhésion nationale à la Global Sustainability Coalition for Open Science (SCOSS) ainsi que le soutien des services Open Access SHERPA/ROMEO et DOAJ au travers du projet «SwissCOSS» inséré dans le programme "Information scientifique : accès, traitement et sauvegarde" de swissuniversities. La demande a été acceptée dans le cadre du programme P-5 pour les années 2019-2021. En plus de la promotion de ces services dans le pays, c'est aussi la collaboration active de la Suisse dans les organes de DOAJ et de SCOSS qui est ambitionnée.

Bureau central

Les tâches administratives du Bureau central dans le domaine des licences, ainsi que celles du poste „Neue Lizenz- und Publikationsmodelle / Open Access“ cofinancé par swissuniversities, ont été effectuées en 2018 par sept personnes, soit environ cinq ETP.

Produits électroniques contractés sous licences et licences nationales

Le portefeuille 2018 aura englobé 1'001 licences, pour un montant d'environ 35.9 millions de francs. Les bibliothèques ont investi 27.72 millions pour les e-journals, 7.34 millions pour les bases de données et environ 834'500 francs pour les e-books et l'archivage à long terme.

Après la fin du projet Licences nationales en 2017, on a pu poursuivre en 2018 le toilettage des données ainsi que toutes autres tâches découlant de ces achats. Les procédures corrélatives sont désormais intégrées au workflow du Consortium. Les métadonnées pour Springer Nature ont été actualisées et complétées jusqu'à l'année de publication 2013 par le Consortium et swissbib afin d'être intégrées à swissbib et mises à disposition des bibliothèques pour intégration dans leurs catalogues et portails d'accès. Par ailleurs, environ 13'000 documents en Green-Open-Access de l'éditeur Springer Nature ont été chargés dans RERO.

2'516 utilisateurs privés en tout se sont annoncés jusqu'à fin 2018, dont 1'552 disposant d'un accès permanent, ce qui représente un accroissement d'environ 75% de ces utilisateurs privés avec accès permanent par rapport à l'année précédente.

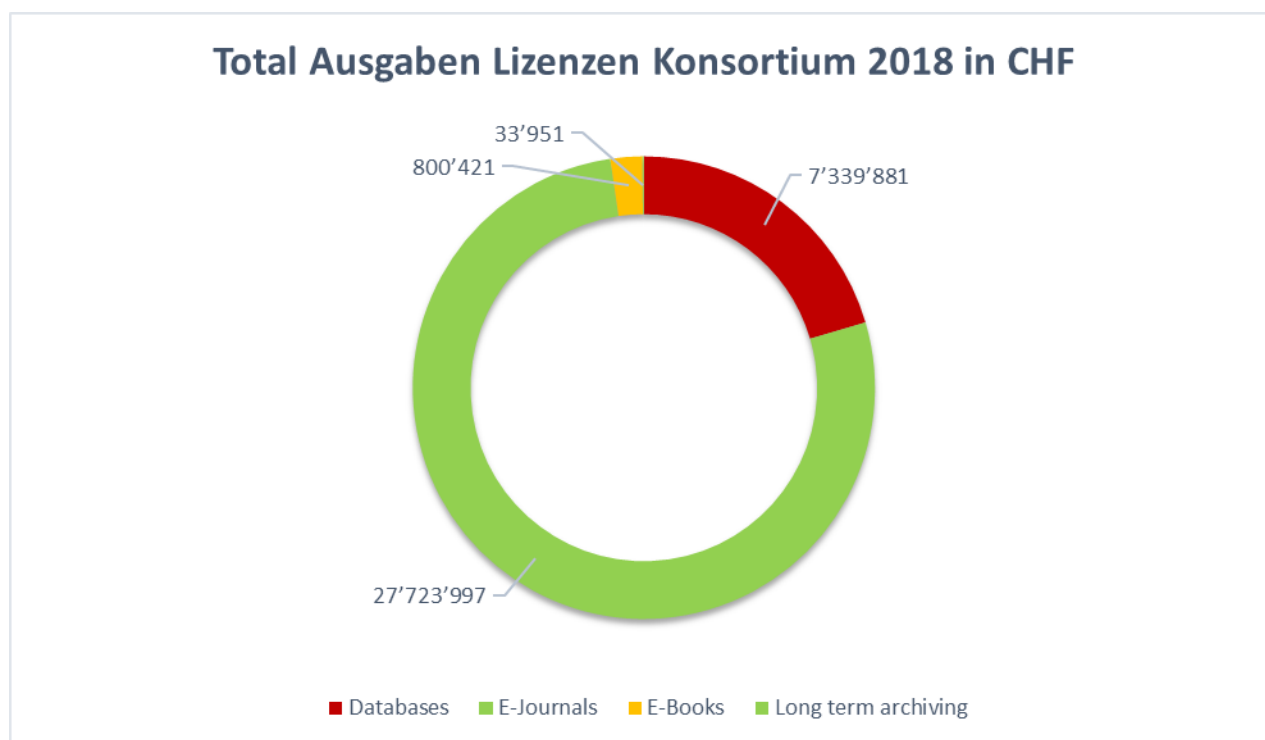


Figure 1: Répartition des dépenses 2018 pour les produits électroniques acquis via le Consortium

Manifestations 2018

La manifestation annuelle du Consortium, qui s'est tenue à Zurich le 13 septembre 2018 sous la forme d'un workshop, a elle aussi pris pour thème l'Open Access. Le point fort a concerné cette fois-ci les modèles de calcul pour les contrats « Offsetting ». Après deux présentations introductives, l'une de collègues autrichiens de l'IST (Institute of Science and Technology), l'autre de la Max Planck Digital Library de Munich sur le monitoring des données Open Access et sur l'initiative ESAC sur les contrats de transition vers l'Open Access et les stratégies liées, les

participants répartis en groupes de travail ont pu analyser les résultats de l'étude de Max-Planck sur le volume de publications générées par des institutions scientifiques en Suisse¹, établir quelques pronostics sur les dépenses hypothétiques afférentes aux publications suisses auprès de trois éditeurs importants, et estimer le volume de publications de différents partenaires consortiaux à l'aide de l'outil Unpaywall.

Quelque 45 personnes ont pris part à ce workshop. Le succès retentissant de cette manifestation a poussé les participants à demander qu'une journée sur le même thème soit reconduite en 2019.

Perspectives 2019

L'accent majeur de 2019 portera sur les négociations du Big Deal avec swissuniversities. Sont à l'ordre du jour des négociations avec trois gros acteurs – Elsevier, Springer Nature et Wiley Blackwell – qui seront conduites en parallèle avec le groupe de négociation national de swissuniversities conformément à la stratégie Open Access de la Suisse. Afin de préparer et de soutenir ces négociations cruciales pour les bibliothèques scientifiques suisses, swissuniversities va financer pour 2019 un poste à 60% au Consortium.

La conduite du projet «SwissCOSS» de même que l'implication active de la Suisse en faveur de la mise en place et du maintien des indispensables services globaux d'Open Science par l'engagement de délégués suisses dans les organes de DOAJ et de SCOSS représentera une autre tâche d'importance. Les négociations avec de plus modestes éditeurs Gold-Open-Access seront également poursuivies.

Autre tâche majeure : le Consortium doit en 2019 préparer le transfert de ses prestations dans SLSP (Swiss Library Service Platform) en vue d'une finalisation à fin 2019. Lors de sa séance d'automne 2018, la CBU décidé d'un transfert urgent du Consortium d'ici fin 2019 et d'une prolongation jusqu'à fin 2023 des accords d'engagement des partenaires principaux. Ceci non seulement pour permettre une transition lisse vers SLSP, mais aussi pour laisser à SLSP suffisamment de marge de manœuvre pour absorber cette reprise. Le contrat de collaboration passé entre le Consortium et l'ETH Zurich sera prolongé jusqu'à fin 2019. Un concept a été élaboré en 2018 qui précise comment la transition devra s'effectuer, en étroite collaboration avec SLSP.

Pour le rapport annuel

Pascalie Boutsouci

11.04.2019

¹ Machado, Alexander, et al, Analysis of the international publishing activities for Swiss academic institutions with special emphasis on gold open Access: <https://zenodo.org/record/1200238#.XLCflmgza70>